

*grâce finale de la pénitence ; ils ne mourront point en sa disgrâce ni sans recevoir leurs sacrements, mon divin Cœur se rendant leur asile assuré en ce dernier moment. »*

Gravons profondément ces divines paroles dans l'âme de nos petits premiers communiant... ; inspirons-leur le désir et la *volonté* de répondre *sans retard* à l'appel de leur Dieu... Confions à son Divin Cœur ces petites âmes que le démon et le siècle vont bientôt nous disputer... Et croyons que Jésus saura *garder* ou *ramener* à lui les cœurs dont nous nous serons efforcé de lui assurer de bonne heure l'entière possession.

A cette fin, ne pourrait-on pas réaliser ce qui suit ?

— Entretenir brièvement les enfants de la *Grande Promesse* au cours de la petite retraite préparatoire à la première communion privée.

Établir, partout où la chose sera possible, la MESSE DES ENFANTS chaque premier vendredi du mois, à une heure assez matinale pour leur permettre de prendre, après la Messe et avant l'heure d'entrer à l'école, une légère réfection.

— Donner à chaque enfant une carte spéciale à neuf cases, afin de contrôler les communions des neuf mois *de suite* le premier vendredi.

— Faire prononcer à tous les enfants, au fur et à mesure qu'ils atteindraient leur neuvième communion du premier vendredi, une consécration au Sacré-Cœur dans le genre de celle-ci :

*O bon Jésus, qui m'avez fait la grâce précieuse de vous recevoir neuf fois de suite le premier vendredi, je vous remercie de tout mon cœur et je vous consacre, par les mains de Marie, ma bonne Mère, mon corps, mon âme, ma volonté et toutes mes affections. Je vous consacre ma vie tout entière, et je vous promets de rester toujours fidèle à mes devoirs de chrétien. Je vous offre ces neuf communions que j'ai faites, pour honorer votre Cœur sacré et le consoler des outrages et de l'indifférence des hommes envers votre adorable Sacrement. Je vous promets de continuer à vous recevoir le premier vendredi du mois, autant que je le pourrai, et de faire connaître autour de moi cette sainte pratique. Je vous conjure, mon doux Sauveur, de réaliser en ma faveur votre sainte et miséricordieuse promesse en m'accordant la grâce de mourir dans votre amour. Ainsi soit-il.*